

VI. 2002 – 2005 LES ANNEES GYMNASSE

1. PAUVRE GYMNASSE

« Désormais, quand on est né dans la rue, on y reste. L'école, en destituant le savoir, en laissant les problèmes de la cité envahir le sanctuaire, sous prétexte de s'ouvrir au monde, en « respectant » toutes les opinions, comme si elles étaient toutes respectables, en dévalorisant le travail, en bannissant l'autorité, a condamné à la rue tous ceux qui en viennent. »

Jean-Paul Brighelli, *La fabrique du crétin*¹

En Août 2002, les gymnases (lycées) vaudois accueillent deux populations bien distincts ; les premiers, les élèves ayant fait toute l'école secondaire sous régime EVM et les deuxièmes, les veinards qui ont été formés selon l'ancien système. La logique voudrait que le Département ne rate pas cette occasion unique pour comparer en profondeur les résultats des enfants « produits » par la réforme et les autres. A ma connaissance, une telle étude n'a jamais été faite. Le Département ne va tout de même pas s'auto poignarder ! Mais personne n'est dupe... En dernière année de gymnase, le 4 mars 2005, alors que les élèves sont à quelques mois des examens de baccalauréat, le prof de français de ma fille déclare en classe *qu'à cause d'EVM, le taux d'échec de cette volée était le plus élevé de toute l'histoire du gymnase !*

En Suisse, les études gymnasiales avaient la réputation d'être sérieuses. Les choses ont bien changé. Imaginez que, dans le carnet scolaire, le poids de la note de musique est égale au poids de la note de sciences qui est calculée en prenant la moyenne de physique, de biologie et de chimie ! Pour ma fille, mis à part quelques enseignants qui continuent à se battre pour transmettre des connaissances à leurs élèves, l'ambiance est à la fête. A commencer par l'absence à répétition des profs pour cause de « formation », de séminaires et de journées pédagogiques, bref, pour le conditionnement à EVM. Les cours sont purement et simplement annulés, sans en informer préalablement les élèves. Pas d'information aux parents, pas de remplaçants. Les élèves peuvent fumer et jouer aux cartes à la cafétéria ou aller se droguer au magnifique parc à côté de leur école. Articles de journaux et diverses fiches continuent à remplir les cartables, comme au collège. Pour mieux faire la propagande et transmettre les opinions politiquement correctes sur les événements du jour. Pas un livre de physique, d'histoire, de géographie, de math, ni de chimie. Première question du premier travail écrit dans une matière nommée histoire : *Y a-t-il une objectivité possible en histoire ?* Ma fille a répondu : *Non, car nous avons tous une vision des choses différente et une sensibilité variée.* Ils ont réussi à lui apprendre à tout relativiser ; les faits et dates n'ont plus d'importance, la réforme de l'esprit a encore une fois gagné. La culture de la discussion continue à être nourrie. Le problème du voile, la guerre, le fanatisme religieux... Pourvu qu'on discute. Les connaissances peuvent attendre. Il y a eu la journée du Sida, suivie de discussions sur la maladie et sur le sexe en cours de français. Ma fille raconte que pour son prof *les rapports sexuels sont tout à fait normaux à votre âge et l'abstinence avant le mariage est une pratique dépassée....* Il y a eu la « Prévention contre les Drogues ». Ma fille en a tiré deux conclusions : 1-Les élèves ont été informés des effets de chaque type de drogue. A aucun moment on leur a transmis le message « on ne touche pas ! ». 2- La consommation de drogue est terriblement banalisée. Génial. Les enfants peuvent continuer à se shooter au parc d'à côté à midi. J'apprends que ce gymnase est surnommé « Le Club Med », on ne pouvait pas lui trouver un meilleur nom. Lorsque le 5 mars 2003, en plein cours, des jeunes agitateurs débarquent en classe et les invitent à sortir pour aller manifester contre une éventuelle guerre en Irak, les élèves ont le droit de quitter le cours pour rejoindre la manifestation en ville avec l'accord explicite du directeur leur conseillant tout de même d'être « prudents » ! Et moi, comme d'autres parents, qui crois que ma fille qui n'a même pas 16 ans est en classe, alors qu'elle est en plein manif! J'ai appris au TJ que même de collégiens ont participé à cette manifestation « spontanée » et qu'une minute de silence a même été respectée dans un

¹ *La fabrique du Crétin*, op.cit.

collège ! Il est vrai que le Département de la Formation avait tranquilisé les directeurs: « *des actes symboliques pour la paix entre les peuples peuvent être autorisés dans les établissements de la scolarité obligatoire, les gymnases et les écoles professionnelles le 5 mars 2003* ». Dans les écoles vaudoises, *l'acte citoyen* se résume à courir au premier coup de sifflet, sans avoir lu un seul livre de sa vie pour apprendre quelque chose, sans même savoir trouver l'Irak sur une carte.

Qu'est-ce que les élèves qui ont choisi l'option complémentaire « économie, droit » apprennent dans cette discipline ? Ma fille a participé à la présentation de ce cours. Elle me dit que les sujets à traiter sont l'anti-mondialisation, le capitalisme, la taxe Tobin etc. Le livre de référence du cours sera « *Le Rapport Lugano* » de l'activiste Susan George, vice-présidente d'Attac France. A part ça, l'école est, selon la loi scolaire, politiquement neutre ...

Deux mois après la fameuse manif, il y aura le sommet G8 à Evian et des débordements sont prévus dans notre ville. La police est sur les dents. La Fondation Education et Développement, financée par l'état, continue son œuvre de conditionnement des enfants à la pensée unique par un nouveau dossier pédagogique... Dans un article de 24 Heures² on peut lire qu'à l'approche du sommet d'Evian du G8, la Fondation et ses partenaires « *ont conçu une fiche pédagogique sur internet pour les élèves du secondaire de Suisse romande* » dont le but est « *de permettre aux élèves d'acquérir une éducation citoyenne à partir des événements qui se passent autour d'eux.* ». « *Tous les départements de l'instruction publique ont été informés de cet outil mis à disposition des enseignants* ». « *Une documentation contrastée l'amène [l'élève] à comprendre pourquoi ce sommet est sujet à tant de controverse. On y apprend que le G8 n'est pas reconnu par le droit international, qu'il n'est régi par aucune règle écrite, que les huit chefs d'Etat ne représentent que 10% de la population de la planète et que leurs pays concentrent plus de 60% des richesses mondiales. (...) pour les opposants, ce « club de dominants » prétend jouer de fait le rôle de gouvernement du monde. Leurs décisions portent préjudice à la majorité de la population de la planète et n'améliorent pas le sort des plus pauvres.* » Vous avez dit politiquement neutre ?

Voici un exercice proposé dans le site de la Fondation³ :

« Visualiser la richesse des pays du G7 »

10 élèves et 10 chaises. Chaque élève représente 10% de la population de la planète. Chaque chaise représente 10% de la richesse matérielle de la planète. Si la répartition des richesses est égalitaire, chaque élève est assis sur une chaise. Tester cette situation.

Cependant, la situation réelle est que les 10% de la population des pays du G7 détiennent 60% de la richesse mondiale. Pour visualiser cette situation, un élève s'allongera sur 6 chaises tandis que les 9 autres se partageront les 4 chaises restantes.

Je n'ai aucune sympathie pour le G8. Mais ceci ne constitue pas une raison pour cautionner l'embrigadement de la jeunesse par l'école. Tous les jeunes doivent-ils obligatoirement prendre les banderoles et se jeter dans la rue pour aller manifester ? A-t-on le droit de gaspiller ainsi le temps scolaire ? A-t-on le droit de détruire ainsi l'esprit critique des élèves tout en déclarant que le développement de l'esprit critique est un objectif primordial à l'école? Et ce qui me rend folle de rage, a-t-on le droit de cacher aux parents ce qu'est devenue l'école ?

Pour le sommet du G8, le Département de la Formation, suite à l'expérience de la manif de mars 2003 et toutes les critiques qui ont suivi à son égard a retrouvé sa raison et a décrété que les activités d'enseignement se dérouleront normalement et qu'il était obligatoire pour les élèves de suivre les cours.

² Dossier pédagogique : le G8 expliqué aux ados, 24 Heures, 8.5.2003

³ Site fondation Education & Développement,
www.globaleducation.ch/francaisP/G8/autres_pistes_etudes.rtf